

Excellence Madame le PM,

Mesdames & Messieurs les ministres

Mesdames & messieurs en vos grades et qualités,

C'est avec un sentiment de devoir et d'engagement que l'AGET, que j'ai l'honneur de représenter, est présente à cette session inaugurale du Haut conseil pour l'emploi des jeunes. Le thème de cette session qui porte sur « **Entreprises jeunes du 21e siècle dans les tourbillons de la Covid-19** » nous interpelle particulièrement au niveau de notre Association car plus que tout autres types d'entreprises, les grandes entreprises ont été jeunes, ont traversé des péripéties, capitalisé de l'expérience, testé et même changé ses stratégies et bâti une capacité plus ou moins forte de résilience. Oui il faut parfois ou souvent le rappeler à tous, les grandes entreprises n'ont pas toujours été grandes et c'est pour cette raisons qu'elles peuvent être de bons conseils pour l'ensemble de l'écosystème et des parties prenantes à la dynamique du développement des affaires. La légende raconte même que le géant Microsoft est né dans un garage et que Google est né par le fait de deux étudiants sur un campus. Aussi l'AGET a t-elle des membres qui ont une histoire centenaire et qui sont présents dans de nombreux pays sur tous les continents ; il y'en a également qui sont présentes au Togo et en Afrique de l'Ouest depuis des générations et ont traversé d'autre tourbillons pour reprendre le mot du thème de cette session inaugurale. Il y'a donc de l'expertise et de l'expérience que l'AGET se propose d'apporter aux Entreprises Jeunes et les accompagner dans leur croissance et dans leur dynamique au service de la création de la valeur ajoutée et de l'emploi. Cet engagement est inscrit dans le plan actuel de l'AGET et notre bureau exécutif s'organise pour apporter encore plus du coaching et de la sous traitance aux PME. **Et c'est pour cela que l'AGET s'est inscrit dès les premiers jours pour apporter son soutien au CNEJ et à la promotion de jeunes entrepreneurs.**

Pour parler de la création d'emplois pour les jeunes, vue par l'AGET et par la dynamique globale du secteur privé, je voudrais retenir trois points à partager ce matin :

1. Le premier point il vous souvient que lors de l'audience que vous nous avez accordé et aussi lors de la réunion du cadre de concertation public privé, vous avez évoqué la nécessité d'établir une alliance forte entre public et le privé. Justement nous situons la stimulation de la création efficiente des emplois dans la nécessité d'un cadre macro-économique fort et une coopération entre le public et le privé qui permettent à l'ensemble des acteurs de l'écosystème d'échanger et de partager une vision efficiente du climat des affaires et sa promotion. Ainsi les entreprises trouvent le terreau fertile pour se développer, créer des emplois décents et honorer leurs responsabilités citoyennes
2. La diversité entrepreneuriale et des emplois qui permettent de stimuler un écosystème qui favorisent les grandes entreprises comme les PME ou les TPE, les entrepreneurs locaux comme les investisseurs étrangers, les femmes comme les hommes et ce matin je voudrais insister sur la diversité du genre. La présence de la jeune fille et de la femme dans les entreprises est une nécessité et un moteur de stabilité sociale qui de manière ultime favorise une meilleure redistribution de la

valeur ajoutée produite. Elle contribue à la sécurité et la justice sociale qui sont des socles du développement durable et d'attractivité des investissements donc à plus d'entreprise et d'emplois

3. Enfin le 3^{ème} point est l'innovation comme source et mode de construction des rapports sociaux et du rapport au travail :
 - La liberté d'innover et d'entreprendre... stimuler la jeunesse et l'encourager à innover. On se rappellera du programme Creative China lancé par les autorités chinoises en 1978 pour faire des chinois des citoyens créatif et innovant. Les résultats ont été au rendez-vous une génération plus tard
 - Innover l'éducation et l'enseignement à la base et stimuler l'esprit d'innovation et d'entreprise dès le bas âge afin qu'on ne parle plus de l'inadéquation entre les emplois et la formation. Et ici il faut rappeler qu'il y'a 15 ou 20 ans, la majorité des emplois créés aujourd'hui par les GAFAM et le secteur du digital n'étaient pas enseignés dans les écoles et universités mais les cerveaux ont été plutôt préparés pour s'adapter et créer de manière continue de la valeur ajoutée

Des initiatives intéressantes ont été menées en ce sens et en sus des transformations notables dans les universités publiques, nous pouvons citer à titre d'exemple, le Projet de Modernisation de la Formation Professionnelle (PMFP) qui a accompagné les CRETFP, le FNAFPF et permis la mise en place du CFMI. Nous pouvons également donner l'exemple du PROFOPEJ de la GIZ avec d'importantes activités menées dans le domaine de la formation duale afin d'améliorer l'employabilité des jeunes. Il convient que le secteur privé s'en associe encore plus et aussi qu'ensemble dans le cadre de l'Alliance que vous prônez Excellence, nous puissions définir des mécanismes de partenariat public-privé plus agressif et plus innovants pour réussir à doter le Togo d'une offre de formation de premier choix pour la jeunesse.

Avec un peu plus du quart de la population totale du pays (27,2%) en 2015, la proportion des jeunes ne devrait décroître que très légèrement d'ici à 2050, selon les projections de l'ONU ; il ya donc beaucoup à faire pour développer des emplois à cette jeunesse. Et en conclusion de cette adresse, je voudrais réaffirmer l'engagement de l'AGET et du secteur privé togolais à travailler dans la dynamique créée par les pouvoirs publics pour stimuler une croissance économique et sociales soutenue et la création d'emplois décents et durables.

Je vous remercie.